



Intervention à la presse d'Edith Bisiaux Zwierzynski, secrétaire générale Jeudi 4 octobre 2018

Face aux provocations du gouvernement :

Aujourd'hui le 4 octobre est une journée nationale de colère pour le syndicalisme retraité Cfdt . Les retraité.es des Hauts-de-France sont mobilisé.es comme partout en France.

La CFDT Retraité.es des Hauts-de-France se fait l'écho de l'exaspération des retraité.es.

L'empilement des mesures gouvernementales contre les retraité.es menace le pacte social construit sur la solidarité intergénérationnelle.

Après la hausse de la CSG et l'année blanche pour les retraites en 2018, l'annonce d'une revalorisation des pensions limitée à 0,3 % en 2019 et 2020, donc bien en deçà de l'inflation, signe une nouvelle attaque contre le niveau de vie des retraité.es, déjà programmé à la baisse.

Cette fois encore, le gouvernement utilise les retraités comme variable d'ajustement des politiques financières publiques. C'est inacceptable !

À l'aube d'une réforme d'ampleur des régimes de retraite, cette mesure est inquiétante. Refonder le système ne peut se traduire par le seul souci de faire des économies. La CFDT Retraité.es revendique une évolution solidaire des revenus des personnes actives et des retraité.es.

Les retraité.es connaîtront une perte sèche de pouvoir d'achat qui se renouvellera et s'accumulera au fil du temps.

Pour une pension moyenne mensuelle nette de 1 376 euros, la perte due à la non-indexation sera de 248 euros par an à laquelle s'ajoute une perte annuelle de 305 euros due à la hausse de la CSG, soit une perte totale de 553 euros par an. Les billets de 20 euros que nous distribuons en sont le symbole.

La CFDT Retraité.es s'insurge contre le mépris manifesté par le gouvernement à l'encontre des retraité.es. Elle revendique une revalorisation des retraites au moins conforme à la hausse des prix, et cela dès 2018.

La CFDT Retraité.es s'insurge contre la hausse de la CSG sans contrepartie. Elle renouvelle sa demande de compensations, en particulier la suppression de la cotisation maladie de 1 % sur les seules retraites complémentaires du privé.

Nous voulons peser sur les orientations du Plan de Financement de la Sécurité Sociale et faire reculer le gouvernement.

La retraite n'est pas le temps du temps libre mais celui du temps libéré.

Les retraité.es sont aussi des actifs, bénévoles, non rémunéré.es. Nous ne sommes pas des personnes oisives .

Pourquoi cette obstination, cette cécité du gouvernement en niant l'investissement considérable et l'utilité des retraité.es dans la société civile? A- t- il calculé les économies que nous lui faisons faire ?

Les retraité.es sont impliqués dans la garde des petits enfants pendant les vacances, le mercredi, à la sortie des classes. Sans nous, les deux mois de vacances, la semaine de quatre jours ne sont plus possible.



**Nous sommes des aidants familiaux, surtout des aidantes, pour nos parents, nos compagnes, compagnons, pour nos enfants et petits enfants porteurs de handicap
Nous sommes investi.es dans les conseils municipaux, les associations sportives, dans les associations humanitaires et caritatives.**

Nous vivons une véritable discrimination des personnes âgées, nous vivons un véritable âgisme.

Sommes-nous en trop ?

**Avons- nous encore le droit de vivre dignement?
Pourquoi devrions-nous être appauvri.es ?**

**Nous avons travaillé toute notre vie, pendant plus de 40 ans.
Nous avons sacrifié notre vie personnelle, notre santé.
Nous avons été abîmé.es par le travail.
Nous avons payé nos cotisations sans rechigner toute notre vie de salarié.es.**

Nous sommes trahi.es, le pacte social se rompt.

Le gouvernement nous méprise, nous dit merci, alors qu'il nous prend sans même nous consulter, sachant que depuis la mise en place de ce gouvernement, nous n'avons aucun interlocuteur ou interlocutrice, pas de ministre ni de secrétaire d'état en charge des personnes âgées.

**Les retraité.es Cfdt sont organisé.es.
Ils et elles continueront de faire entendre leur colère.
Nous ne nous tairons pas, nous ne nous résignerons pas.**

Nous avons plus de 60 ans, et nous restons résolument des citoyens et citoyennes à part entière.

Alors que nous entrons dans une réforme des retraites, comment rendre confiance aux jeunes dans la retraite?

Comment lorsqu'on est salarié.e, ne pas reculer volontairement l'âge de son entrée en retraite ?

Ils et elles nous voient tellement malmené.es, tellement discriminé.es, tellement déconsidéré.es et bientôt appauvri.es.

Il n'est pas bon en ce moment d'être retraité.e.

**Merci de votre présence, retraité.es et salarié.es,
Oui à la Cfdt, ce combat nous le menons résolument ensemble, salarié.es et retraité.es.
Le pouvoir d'achat des retraité.es est l'affaire de toutes et tous.
Nous ne serons jamais opposé.es.
Les salarié.es d'aujourd'hui sont les retraité.es de demain,**